

Insights

La mort de Ren Xuefeng : la saga de Tianjin qui se poursuit?

Ren Xuefeng 任学锋, collaborateur de Huang Xingguo 黃兴国 (ancien maire de Tianjin mis en examen déjà en 2016), mais aussi neveu de Ren Zhongyi 任仲夷 - premier secrétaire de la province du Guangdong de 1980 à 1985¹, est mort le 3 novembre de causes « incertaines ». On rapporte qu'il serait mort à Beijing (d'une maladie), ou encore, dans des cas plus extrêmes, qu'il se serait donné la mort.

Un parcours intéressant

Ren, qui, à 54 ans, était membre suppléant du comité central et secrétaire adjoint de Chongqing depuis un an, était considéré comme l'une des figures importantes de la génération 6.5 (née après 1965), comme un membre de la relève en fin de formation. Ce dernier était cependant absent de la rencontre du 1^{er} novembre (comité permanent de Chongqing²) dirigée par Chen Min'er. La dernière fois que l'on avait vu Ren en public remonte au 24 octobre, alors qu'il rencontrait Sylvain Laurent, président de la section Asie Pacifique chez Dassault Systèmes. Chen et Ren auraient eu une relation de travail « difficile », les deux hommes appartenant à des factions différentes. Ren a évolué, de 1992 à 2014 à Tianjin, notamment sous Dai Xianglong 戴柏龙 (maire de 2002 à 2007)³, Zhang Gaoli 张高丽 (secrétaire de 2007 à 2012) et Sun Chunlan 孙春兰 (secrétaire 2012 à 2014), tous trois membres de la « jiangpai » 江綠.

Avant ses débuts en politique dans la structure gouvernementale du Tianjin, Ren était en poste dans le nouveau parc industriel technologique, situé juste en retrait de la zone de Binhai, avant d'être promu en tant que vice-président du groupe le groupe Tsinlien 香港津联集团有限公司 (ou encore 津 联集团). Tsinlien (Jinlian), possède une bonne part de la compagnie Tianjin Port Development 天津港 发展控股公司, ainsi que des parts dans la compagnie Tianjin Development Holding 天津发展控股有 限公司. Le groupe Tsinlien se spécialise dans les infrastructures, les services publics (ex. routes, installations portuaires, etc.), le développement immobilier, etc. Tianjin Development Holding était à l'époque (avant 2007) principalement contrôlée par le groupe TEDA 天津泰达投资控股有限公司 (présidé à l'époque par Liu Huiwen 刘惠文), ce dernier soutenu par Zhang Gaoli pour le développement de la zone économique spéciale de Binhai. Plusieurs histoires de corruptions feront alors surface, surtout sur les liens qui existent entre Tsinlien, TEDA, et les deux autres et le gouvernement de Tianjin, dont notamment avec la garde rapprochée de Zhang Gaoli (ex. Dai Xianglong, Yang Dongliang 杨栋梁 maire adjoint de 2001 à 2012. Ren était lui, durant cette période, au cœur du développement du nouveau parc industriel technologique 新技术产业园区 depuis 1992, et transféré en 2004 en tant que représentant du Parti et vice-président de la compagnie, alors sous la direction de Wang Guanghao 王广浩; il en devient président en 2007. Curieusement, Ren quitte Tianjin avant la mise en examen de Yang Dongliang et les incidents du « 8-12 »⁴ (août 2015), mais peu de temps après le suicide de Liu Huiwen (19 avril 2014).

En août 2014, Ren Xufeng est donc transféré au Guangdong afin de venir remplacer Wan Qingliang 万庆 良, alors à la tête de la ville de Guangzhou. Wan⁵, près de la famille Ye (dont notamment Ye Jianying 叶刻英 [l'un des 10 maréchaux de la période révolutionnaire 十大元帅] et son fils Ye Xuanping 叶选平 [gouverneur du Guangdong de 1985 à 1991], était également considéré comme près de Zhou Yongkang et de Zeng Qinghong, tout comme d'autres Cadres de l'époque (ex. Chen Shaoji 陈 郑基 – secrétaire de la « zhengfa » du Guangdong de 1993 à 2002 [Zhou Yongkang]⁶, Zhou Zhenhong

_

¹ Ren a brièvement connu le père de Xi Jinping lors de son transfert au Guangdong en 1980. Cela dit, Ren fait partie plus de l'arrière-garde du Nord-Est plus près des hommes de Jiang Zemin.

² https://baijiahao.baidu.com/s?id=1649079574805272724&wfr=spider&for=pc

³ On considère Dai comme ayant été proche de Wen Jiabao, de Zhu Rongji, mais aussi des hommes de la Jiangpai, comme Zhang Gaoli d'ailleurs. Considérant que son beau-fils Che Feng 车峰 (Dai Rong 裁養) fut mis en examen en 2015 pour ses activités à Tianjin, en plus d'une autre de ses connaissances, un certain Dai Zhikang 裁 憲 凍 - représentant légal de la compagnie Shanghaienne Zendai 汪 大集 国 (mis en examen le 29 aout 2019), on peut penser que Ren peut avoir été mêlé à des histoires de corruption. Selon d'autres sources, Dai, en plus de ses activités à Tianjin, aurait été proche de Huang Ju 黃菊, de Wu Bangguo 美邦 国 et de Han Zheng 韩玉, soit l'Élite politique de Shanghai près de Jiang Zemin.

⁴ Je fais référence ici aux explosions dans la zone de Binhai survenues le 12 août 2015 滨海新区爆炸.

⁵ Wan, un natif de Meizhou, était considéré comme membre de la clique « Hakka ».

⁶ Mis en examen déjà en 2009.



周镇宏 – directeur du département du Front uni de Guangdong de 2007 à 2012 [Li Changchun]⁷, Huang Huahua 黃华华 – gouverneur du Guangdong de 2003 à 2011 [« bande Hakka » 客家帮⁸], etc.). Ren ne demeure en place que 4 ans, période après laquelle il est remplacé par un associé de Wang Qishan, Zhang Shuofu 张硕辅 (secrétaire pour la commission disciplinaire de Beijing de 2016 à 2018).

Les vieilles histoires de corruptions qui refont surface ?

La mort de Ren Xuefeng, en poste au Chongqing depuis près de 12 mois, survient alors que la lutte anticorruption reprend à Tianjin - notamment avec la mise en examen de Yao Guoqiang 姚国强 (11 septembre 2019)9, endroit qui ne cesse de revenir à l'avant-plan avec les associés de l'ancienne garde¹⁰, mais aussi de son plus récent secrétaire, Li Hongzhong 孝鴻忠. Sans parler de la problématique de Chongging.

Après la chute de Bo Xilai, de son associé Wang Lijun, de l'arrestation de Sun Zhengcai, et à présent de la mort de Ren Xuefeng, Chongqing commence à prendre des airs de ville vraiment maudite. Cela dit, la problématique semble être ici une histoire de corruption qui possiblement rattrapa Ren. On sait que dans plusieurs de ces cas, et on se rappellera du cas du Gansu¹¹, certains Cadres sont prêts à tout pour ne pas être pincés. Dans la mesure où les circonstances entourant la mort de Ren demeurent incertaines, le fin mot de l'histoire demeure pour l'instant, inconnu.

⁸ Nom donné à la clique du Guangdong près de la famille des Ye jusqu'au milieu des années 2000 (lorsque celle-ci commença à être en déclin et à être récupérée par les hommes de Jiang Zemin).

Yao était alors Président du groupe d'investissement de la ville de Tianjin.

¹⁰ On peut penser aux figures importantes comme Ma Baiyu 马台玉, Présidente du groupe d'investissement municipal de Tianjin (associée proche de Zhang Gaoli) mise en examen en 2014 ; de Huang Xingguo – aussi un allié de Zhang; Di Da 郵达, président du Tianjin Real Estate Co. 天房集 图 mis en examen en octobre 2018; Yin Hailin 尹海林, maire adjoint de 2012 à 2016 (mis en examen en 2016); Shu Changhyun 舒长云, secrétaire général adjoint du gouvernement de la ville de 2011 à 2016, mis en examen en 2017, etc.

11 https://asialyst.com/fr/2017/12/21/chine-prince-rouge-gansu-dechu-3-noyades-1-pendaison